

Le Grand Théâtre comme tu ne l'as jamais vu !



Bonjour,

Es-tu déjà entré à l'intérieur du Grand Théâtre ? Avec tes parents, avec ta classe, pour un spectacle ou pour les Journées Portes ouvertes ?

Sur le site du Grand Théâtre de Genève, cette semaine, il y a mille façon de voir le Grand Théâtre, à l'extérieur comme à l'intérieur. Petites vidéos de présentation, mapping de la façade, photos avant-après les rénovations, etc. GTJeux t'a concocté un numéro spécial patrimoine, avec des activités pour t'amuser avec ce bâtiment bien connu du public genevois !

Pour ce sixième numéro de GTJeux, nous t'invitons donc à nous suivre, pour découvrir le Grand Théâtre de haut en bas, comme tu ne l'as jamais vu.

Bonne découverte et amuse-toi bien !

L'équipe du Grand Théâtre de Genève

Un peu d'histoire...

Le Grand Théâtre de Genève a été construit sous la direction de l'architecte Jacques-Elysée Goss et a ouvert ses portes en 1879. Avant cette date, il y a eu d'autres théâtres où l'on jouait de l'opéra à Genève (Le Théâtre de Rosimond, le Théâtre de Neuve par exemple) mais ceux-ci ne possédaient pas les équipements techniques nécessaires au style d'opéra à la mode à l'époque, le Grand Opéra (voir GTJeux n°5).

Pour construire le Grand Théâtre, il fallait deux choses : de la place et de l'argent. L'espace, c'est le Canton de Genève qui le donna, en cédant un terrain de 3000 m² situé en face du Parc des Bastions tandis l'argent fut prélevé sur l'héritage du Duc de Brunswick, grand amateur d'opéra mort en exil à Genève en 1873.



Le Duc de Brunswick

L'inauguration du Grand Théâtre se fait alors avec un opéra au thème typiquement suisse... le *Guillaume Tell* de Rossini. Bien sûr ! Peu à peu, le Grand Théâtre deviendra la scène lyrique la plus importante de Suisse Romande.

Mais le 1er mai 1951, à midi et huit minutes très précisément, un effet pyrotechnique est mal réalisé pendant une répétition de la *Walkyrie* de Wagner. Le Grand Théâtre prend feu, et presque tout le bâtiment est détruit, hormis la façade et les foyers. La reconstruction durera 11 ans, et le Grand Théâtre pourra rouvrir en décembre 62, avec la version française du *Don Carlos* de Verdi.



L'incendie du Grand Théâtre en mai 1951

Hélas, dans les années 50/60, la restauration du Grand Théâtre a été faite « à la mode de l'époque », c'est à dire qu'au lieu de restaurer les éléments abimés des espaces de réception (hall, atrium, foyers), ils ont été recouverts avec des panneaux de plâtre et des faux plafonds, souvent couleur coquille d'œuf ou saumon...

C'est en partie pourquoi une grande rénovation a eu lieu récemment, de 2016 à 2019 : on a cassé les plaques de plâtre et les faux plafonds, pour essayer de retrouver la splendeur d'origine des motifs et des décors du Grand Théâtre.

**Curieux de voir ça ?
Allez viens, on t'emmène !**

La Façade



Comme nous l'avons vu dans le point historique, le Grand Théâtre fut construit sous la direction de l'architecte Jacques-Elysée Goss et a ouvert ses portes en 1879. Il a été réalisé en s'inspirant de l'opéra Garnier de Paris construit peu de temps avant lui. Son style se nomme *Second Empire* (ou aussi *style Napoléon III*) très à la mode entre 1860-1880. Dans ce style on a le droit de recopier tout ce qu'il y a de plus beau dans l'architecture des époques passées, de l'époque gréco-romaine au néoclassique en passant par la Renaissance italienne (et ses éléments marquants : l'équilibre, la symétrie parfaite, le regard attiré vers le centre). Mais finalement, l'important ici, pour notre façade, c'est qu'elle soit monumentale et richement décorée avec beaucoup de sculptures. Observons :

En bas, petit détail esthétique qui a son importance : on peut apercevoir facilement chaque pierre, comme si chacune était mise en valeur : ce sont des pierres de taille, c'est à dire que toutes les faces de la pierre sont taillées, par un tailleur de pierre, pour obtenir des plans plus ou moins parfaits.

Toutes les portes et toutes les fenêtres en bois sont cernées par de la pierre sculptée. Certaines sculptures représentent des masques grecs (utilisés par les acteurs de théâtre de la Grèce antique),.



On observe de grandes colonnes (comme dans les temples grecs et romains) et même des doubles colonnes au centre, encore plus impressionnantes.

En haut de la façade, on peut observer des statues sur le toit, dont le Génie des arts au milieu, avec sous ses pieds, les armoiries de Genève.



Un peu plus bas, les bustes d'illustres musiciens sont entourés de moulures faites de pierre représentant des feuilles et des fleurs. Ils sont mis en valeur dans cette lucarne arrondie et creuse appelée œil-de-bœuf.



Lorsque l'on voit cette façade, quel genre de message voulait nous faire passer son concepteur ? Vient-on vénérer quelque chose comme dans un temple avec des divinités ? D'ailleurs, as-tu remarqué que nous sommes dès l'entrée accueillis par quatre grandes statues de marbres, qui représentent des personnages éternels, filles du dieu Zeus : les Muses.



Quelle mise en scène dans cette façade n'est-ce pas ? On dirait que le spectacle a déjà commencé et que toutes ces décorations nous invitent à entrer pour en voir davantage. Ce que cette façade nous dit, c'est que la beauté de l'art qui est pratiqué à l'intérieur de ce bâtiment (musique, chant, danse) doit aussi se voir à l'extérieur. Mais ne soyons pas impressionnés et entrons vite !

Le Hall et l'Atrium

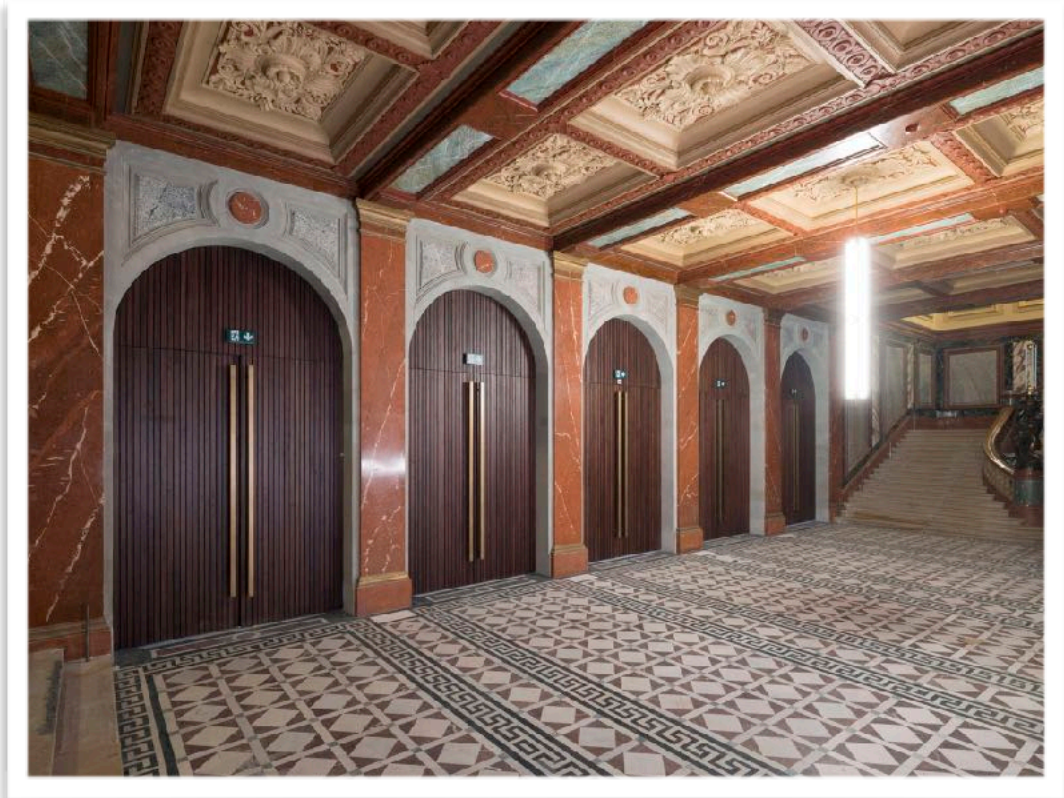
Le hall se compose d'une grande pièce au centre qui accueille le public



Trouves-tu que la décoration de cette pièce soit chargée ? La façade nous avait pourtant promis du spectacle et du monumental !

Cette sobriété a une raison : comme dans le scénario d'un bon film par exemple, il faut savoir ménager ses effets, sinon on se lasserait bien vite. Alors, surprise ! Ici, il ne se passe presque rien : des couleurs grises et beiges, un aspect sobre, on pourrait même dire un peu froid, as-tu envie de rester dans cette pièce longtemps ? Si la réponse est non, c'est que la mise en scène fonctionne ! Car tout est fait justement pour que tu ne perdes pas de temps ici. Vois-tu au sol les longues lignes noires, elles sont comme des lignes de fuites pour amener ton regard vers les portes en bois : comme des flèches, elles indiquent le sens de la marche car il y a des pièces bien plus belles à voir. Ici, par cette sobriété, on habitue ton œil à les apprécier. C'est comme si tu regardais d'abord une image en noir et blanc et qu'ensuite on ajoutait la couleur.

Et justement, de la couleur, c'est ce que l'on trouve derrière les portes en bois qui mènent à l'Atrium !

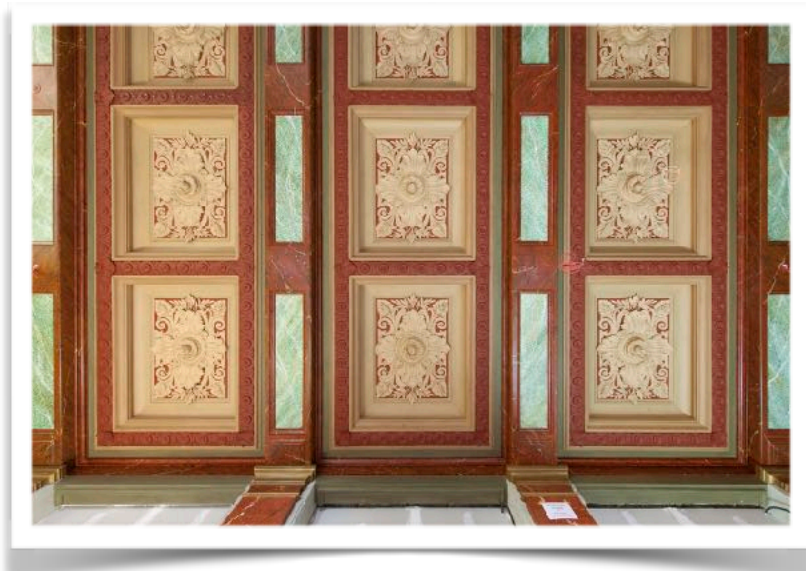


L'Atrium est un mot Latin qui désignait pendant la Rome antique, la pièce centrale du bâtiment. C'était la partie du bâtiment ouverte aux hôtes, aux clients. Cette définition est encore vraie car, contrairement au Hall où tout le monde peut entrer, l'Atrium est lui seulement visible à ceux qui possèdent un billet pour un spectacle. Faute de quoi l'accès n'est pas autorisé (sauf lors de nos visites guidées privées, publiques ou scolaires).

Sur la photo ci-dessus, on voit l'Atrium qui a retrouvé son aspect original de 1879, grâce à la dernière restauration. Dans ce décor, qui sont les acteurs principaux d'après toi ? Qui, dès 1879, peut monter les escaliers en marbre et être vu dans des tenues élégantes ? Le public bien sûr !

Par rapport au Hall, aperçois-tu les différences dans l'évolution de la décoration ? Ressens-tu le grand contraste provoqué par l'arrivée de la couleur ? Si le marbre domine, le sol est polychrome et on retrouve sur les murs les formes de colonnes grecques et des pierres taillées. Sans oublier les belles portes en bois aux sommets arrondis rappelant les arcs de triomphes de la Rome antique ! Pas de doute, la décoration est bien plus chargée que dans le Hall, le marbre est travaillé, taillé, et ...

...que dire du plafond ! Il est magnifique, n'est-ce pas ?



Est-il lisse et plat comme sur cette photo d'avant les travaux ? Les restaurateurs ont cassé le faux plafond que l'on voit sur la photo à droite et qui datait de la rénovation des années 50/60 (tu sais, celle « faite à la mode de l'époque ») et ont trouvé ceci : un plafond à caisson contenant une décoration aux formes florales en plâtre.



Personne n'avait vu ce plafond à caissons depuis l'incendie de 1951 puisqu'on l'avait recouvert de plâtre. Bien sûr, comme tu peux le constater sur cette photo, il est complètement détruit... Mais il reste tout de même un petit bout du motif d'origine assez bien conservé (en haut au milieu) ! Grâce à ce modèle, tout le plafond a été restauré comme à l'original !



La Salle

Maintenant que nous avons traversé le Hall et l'Atrium, il ne reste plus qu'à pousser les portes qui mènent à la salle de spectacle !



La scène du Grand Théâtre est la plus grande de Suisse romande. Elle est montée sur pistons hydrauliques, un mécanisme qui permet de faire apparaître ou disparaître des éléments de décors ou des personnages en utilisant les dessous de scène (la partie qui se trouve sous la scène, invisible de la salle). Le cadre de scène peut varier de 12 à 18 mètres d'ouverture et de 6 à 9 mètres de haut. Depuis le nez de scène (le point le plus proche des spectateurs) au lointain (le point le plus éloigné d'eux), la distance est de 30 mètres.

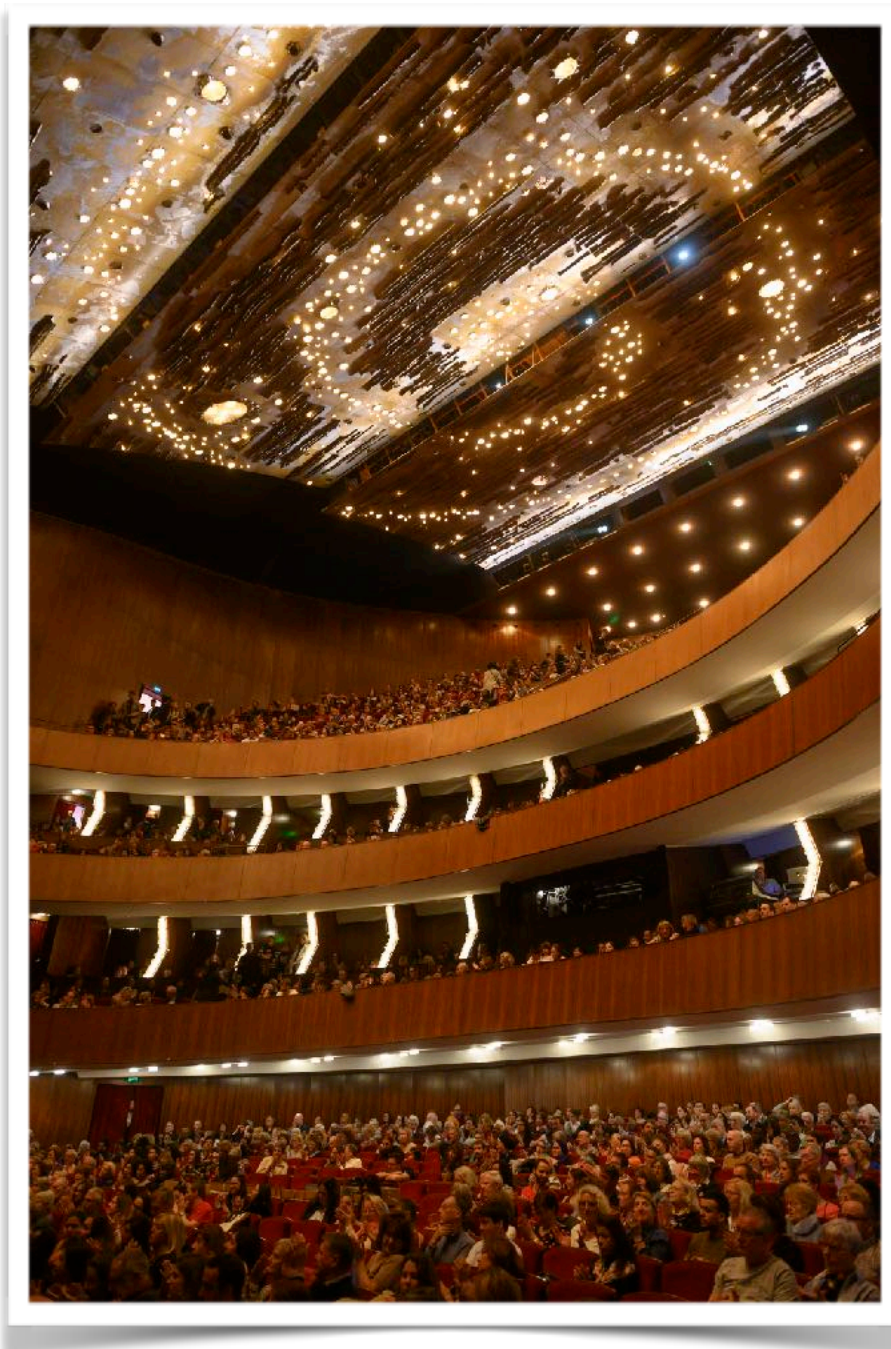
À l'ouverture du Grand Théâtre, la salle avait une forme de « fer à cheval », avec de nombreuses places sur les côtés, où l'on ne voyait pas très bien la scène :



En effet, à la fin du XIX^e siècle, le spectacle se déroulait bien sur scène mais d'une certaine manière, aussi dans la salle : on venait à l'opéra pour les œuvres, mais aussi pour se montrer, voir des gens importants, défiler les robes à la dernière mode ou encore se créer des relations. Après l'incendie de 51, la salle a été reconstruite « à l'allemande », et il n'y a plus aujourd'hui de places sans visibilité.

Le public peut être assis en bas, c'est-à-dire au parterre, au premier balcon, où l'on trouve principalement des loges, au deuxième balcon ou tout en haut, à l'amphithéâtre. En tout, 1500 places sont disponibles.

L'œuvre qui relie d'un seul tenant le plafond et le rideau de scène, en incluant les éclairages de la salle et les éclairages d'avant-scène (cachés dans les écarts), est l'œuvre de l'artiste Jacek Stryjenski et s'appelle *Alto*. Elle a été exécutée en tôle d'aluminium travaillée au feu et rehaussée par des feuilles d'or et d'argent. Toute la surface est percée d'un millier d'orifices lumineux ornés de verres de Murano, et dessine un ciel étoilé. C'est pour cela qu'on l'appelle aussi, au Grand Théâtre, la Voie lactée.



L'avant-foyer et les foyers

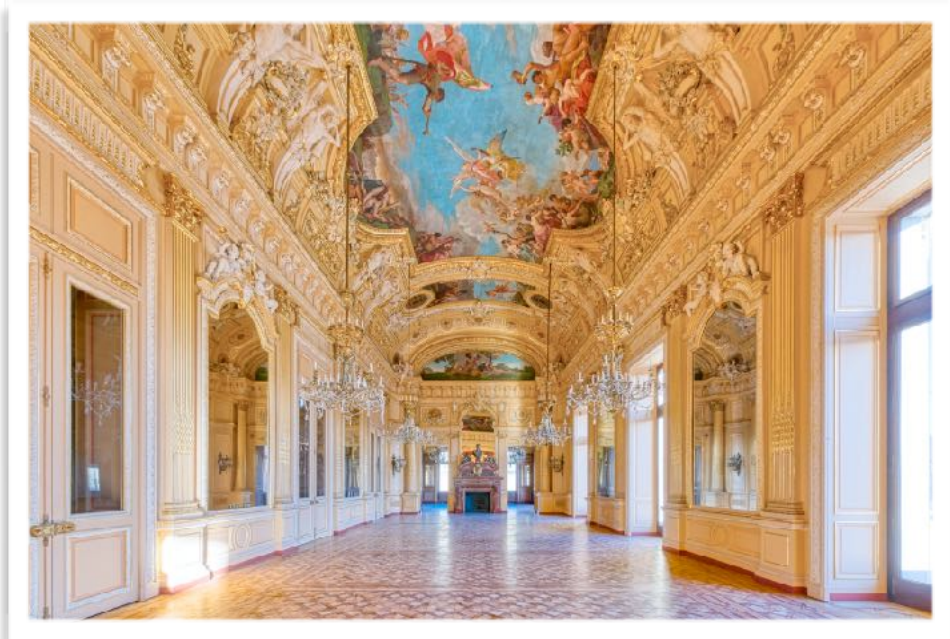
L'avant-foyer est l'espace qui se trouve au-dessus de l'Atrium, entre la salle de spectacle (au niveau du deuxième balcon) et les foyers. Après l'incendie de 51, le magnifique parquet avait été recouvert de moquette rouge (photo ci-dessous à gauche)! La rénovation récente a permis de le retrouver. Hélas, il était très abimé, trop abimé pour être restauré. Le motif a donc été reproduit au chablon d'après des photographies datant de 1910 (photo de droite).



Il y a trois foyers au Grand Théâtre : au centre le Grand Foyer, à droite (lorsque la salle de spectacle est dans ton dos) le Foyer Lyrique et à gauche le Foyer Rath. Chacun a son identité propre, et son ambiance particulière. Les foyers sont des pièces de réception, où l'on se tient pendant les entractes et où l'on peut se retrouver après le spectacle. C'est pour cela qu'on y trouve des cheminées : à la fin du XIX^e siècle, elles permettaient de chauffer ces pièces. Parfois, on utilise les foyers pour y donner des spectacles comme la *Cenerentolina* la saison dernière, ou *Mon Premier Récital* en novembre prochain.



Le Grand Foyer est majestueux, fastueux, tout à fait dans le style *Second Empire*. Au plafond, une fresque du peintre Paul Milliet représente la musique tragique (à gauche) et la musique joyeuse (à droite).



Le Foyer Lyrique porte ce nom, car la lyre (petit instrument de musique à cordes que tu peux observer sur la photo, au-dessus du miroir de la cheminée) y est à l'honneur. Le Foyer Lyrique est caractérisée par sa tapisserie rouge qui a été rénovée sur place car elle est fragile. Elle a été nettoyée à sec puis recousue au mur.



Le Foyer Rath dégage une ambiance plus feutrée. Les couleurs dominantes y sont chaudes (marron et doré). Après l'incendie, il avait été repeint en bleu et coquille d'œuf. Il a aujourd'hui retrouvé ses couleurs d'origine.

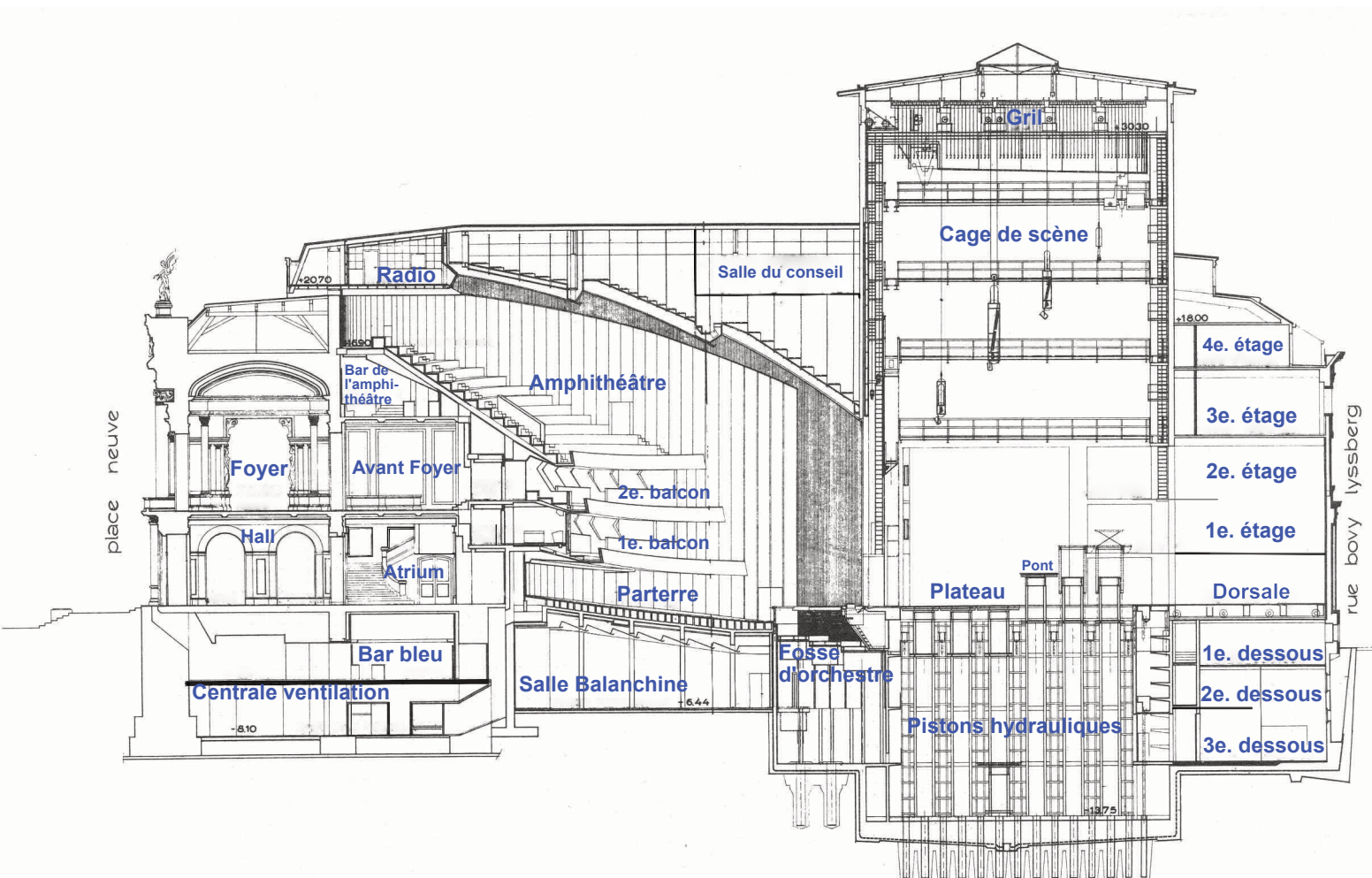


**Il y a encore bien d'autres espaces étonnants
à voir au Grand Théâtre.**

Peut-être viendras-tu bientôt les découvrir avec tes parents ?

Pour les prochaines Journées Portes ouvertes par exemple !

Le plan de coupe du Grand Théâtre



coupe longitudinale du Grand-Théâtre 1962
par les architectes Schopfer et Zavelani-Rossi

... pour tout comprendre de haut en bas !

Toutes les énergies engagées dans des spectacles...

Entretien avec Fabrice Carmona, responsable de l'atelier peinture-décoration du Grand Théâtre de Genève.

Cette semaine, GTJeux te propose de faire la connaissance de notre collaborateur Fabrice Carmona qui te fera découvrir son métier de peintre-décorateur. Si tu rêves de peindre des décors de théâtre ou d'opéra et que tu veux savoir quel est le parcours de celui qui dirige l'équipe du Grand Théâtre, cette interview est pour toi !

Fabrice, qui es-tu ?

Jolie question devant laquelle, bien qu'ayant déjà plus d'un demi-siècle d'existence, je reste perplexe ! Pour ce qui est de mon travail, je suis responsable de l'atelier peinture-décoration du Grand Théâtre de Genève.



Fabrice (deuxième en partant de la gauche) avec ses collègues de l'atelier peinture.

Quelles ont été les grandes étapes de ta formation ?

J'ai suivi une formation d'abord technique de dessinateur industriel puis artistique à l'Ecole des Beaux-Arts de Nancy.

Comment es-tu devenu responsable de ton service ?

Après dix ans passé au sein de l'atelier peinture et suite au départ à la retraite du chef précédent, j'ai postulé et obtenu ce poste que j'honore aujourd'hui. Nous sommes cinq personnes et parfois plus si le travail le nécessite.

Quel genre de chef es-tu ?

J'essaie de partager un maximum d'information avec les collaborateurs et de rester à leur écoute afin de pouvoir organiser les travaux à réaliser dans des conditions optimales. Car ce sont eux, mes collègues, qui réalisent la majeure partie des projets.

Quelles sont tes passions en dehors de la peinture ?

J'aime beaucoup la musique, je participe modestement à quelques concerts chaque année. J'adore marcher en forêt et je suis passionné d'archerie orientale.



Une classe d'archerie orientale

Qu'aimes-tu dans l'opéra ?

J'aime à voir et à sentir toutes les énergies engagées dans le spectacle vivant : les chanteurs, techniciens, créateurs réunis pour susciter questionnements et surtout émotions de l'autre côté du rideau.

Quel est ton plus beau souvenir de réalisation ?

Ils sont tellement nombreux ! Par exemple pour le *Barbier de Séville*, nous avons réalisé une immense façade d'immeuble qui pouvait tourner sur elle-même, laissant apparaître alors l'intérieur du bâtiment avec des pièces très réalistes (cuisine, salon, salle de bain, escaliers). Nous avons pris un grand plaisir à faire ce décor. Le public était stupéfait par l'effet à chaque lever de rideau ! Ce fut un grand et long succès.



As-tu une anecdote à partager avec les lecteurs de GTJeux ?

Pour *Siegfried* lors d'un transport de l'atelier au théâtre, un camion manœuvrait avec un arbre sculpté de 9 mètres posé sur sa remorque. Des passants qui assistaient à la scène ont été persuadés qu'il s'agissait d'un vrai arbre ! Quel meilleur compliment pour notre atelier ?



Le décors de Siegfried, joué au Grand Théâtre en janvier 2014

Merci beaucoup Fabrice !

Bonus : Fabrice t'a préparé un petite surprise!

A la page suivante, il a reproduit pour toi la fresque de Paul Milliet qui orne le plafond du Grand Foyer! Un dessin que Fabrice te propose de « colorier, ombrer, aquareller ou en faire un petit avion, au choix ! »



Jeux

Un GTJeux sans jeu, ce n'est pas amusant du tout et ce n'est pas un GTJeux. Cette semaine, pas de mots croisés ni de labyrinthe, mais des activités spécialement concoctées pour toi autour du patrimoine du Grand Théâtre!

Jouons avec la façade

* Lors de la restauration, les artisans ont fait quelques erreurs par rapport au plan et ont oublié de replacer des éléments de décorations, ou bien en ont ajoutés qui n'étaient pas là au départ ! Sauras-tu les retrouver et les entourer tous ? Un indice : il y a 14 erreurs ! Certains sont faciles à trouver mais d'autres... il faut un œil de lynx ! Tu peux t'aider de la photo de la façade qui se trouve p. 5. Bon courage...



* Décore toi-même la façade du Grand Théâtre ! Tu peux t'inspirer de ces photos du mapping de la réouverture (à voir sur le site avec tes parents) pour trouver ton style.



* Après la restauration, les statues sont enfin prêtes ! Aide-les sculpteurs à les replacer au bon endroit et trouve le nom de chacune :



- Podium 1 -> Statue -> son nom :**
- Podium 2 -> Statue -> son nom :**
- Podium 3 -> Statue -> son nom :**
- Podium 4 -> Statue -> son nom :**

Pas de panique, voici des indices sur chacune des statues :

La statue A tient un masque dans sa main gauche.
Le masque est souvent associé au monde du théâtre. Elle a retiré son masque afin de nous montrer l'expression de son visage. À votre avis, que fait-elle ? De plus, le mouvement de son corps est assez souple et son expression marque une certaine légèreté bien dans l'esprit de son art.

La statue A représente-t-elle la muse de :

- * la musique
- * la tragédie
- * la comédie
- * la danse

Son nom est :



La statue B tient un tambourin dans sa main gauche qui semble marquer des rythmes. Comment sont ses pieds ? Et que fait-elle avec sa main droite ?

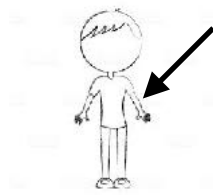
La Statue B représente-t-elle la muse de :

- * la musique
- * la tragédie
- * la comédie
- * la danse

Son nom est :



psy



La Statue C tient un poignard dans sa main gauche. Quelle expression montre son visage ? Est-elle ouverte ou fermée ? Les mouvements de son corps montrent-ils de la souplesse ou de la rigidité ?

La Statue C représente-t-elle la muse de :

- * la musique
- * la tragédie
- * la comédie
- * la danse

Son nom est :



N



La Statue D tient un instrument de musique que tu as déjà aperçu au Foyer Lyrique, la lyre ainsi qu'un livre. Que fait sa main droite ? Qu'évoque sa posture ?

La Statue D représente-t-elle la muse de :

- * la musique
- * la tragédie
- * la comédie
- * la danse

Son nom est :



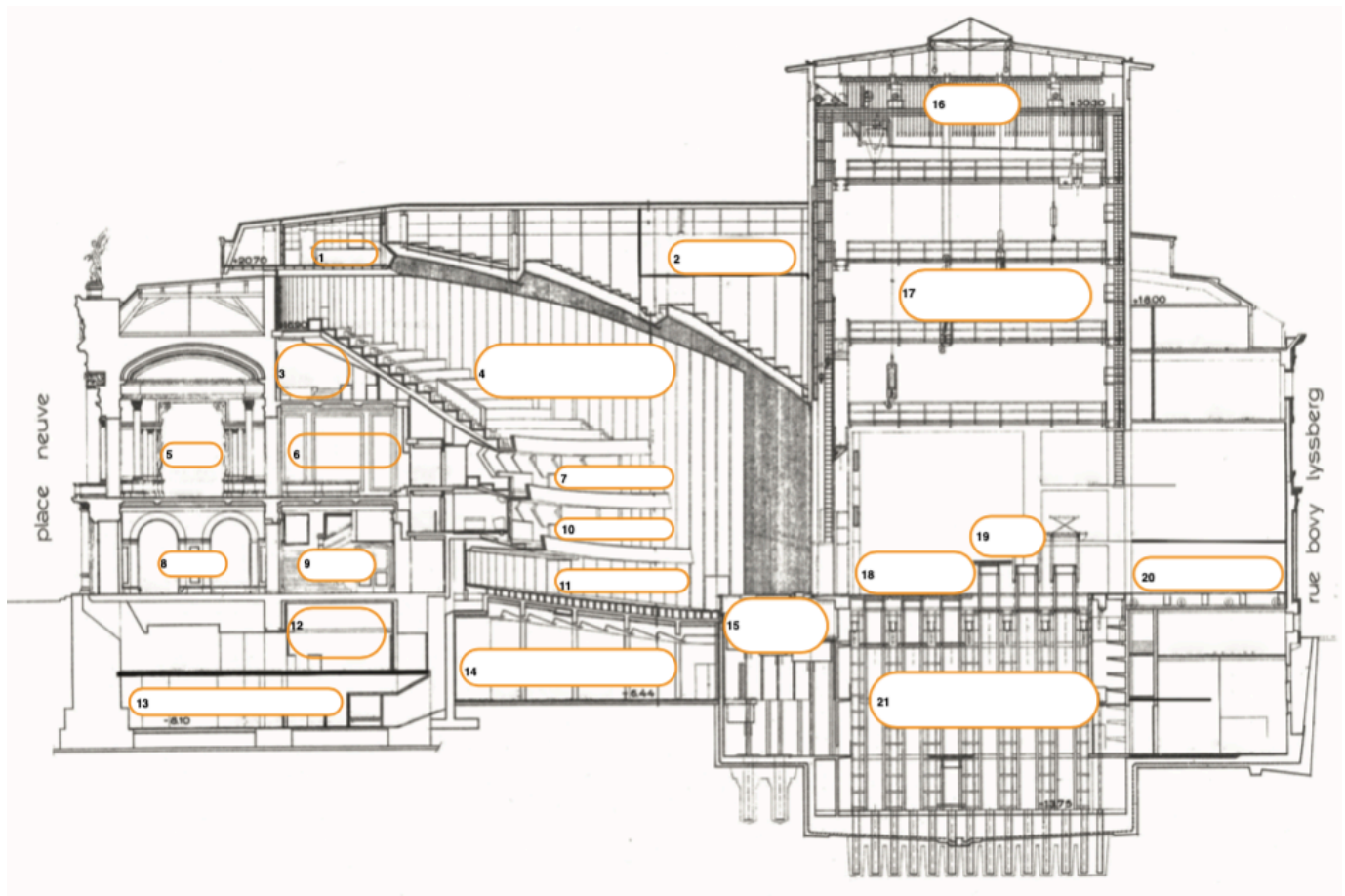
pe



Restaure le plafond à caissons et crée-en une version originale inédite. Tu n'es pas obligé de respecter l'original, il est seulement là pour t'inspirer ! Que les couleurs explosent !



Retrouve le nom des différents espaces du Grand Théâtre. Pour t'aider, n'hésite pas à retourner page 15 !



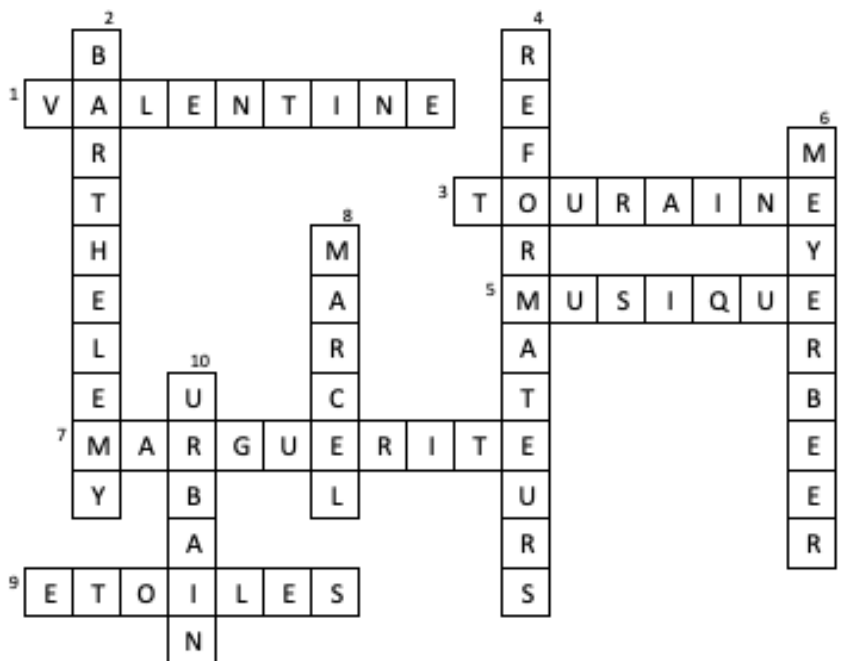
Toutes les solutions dans le prochain numéro de GTJeux !

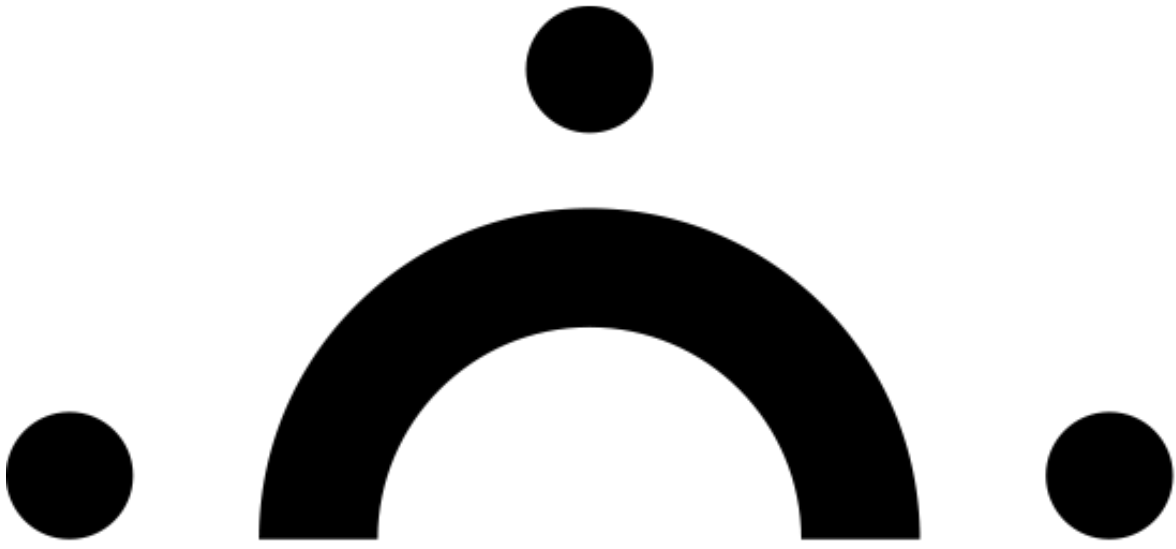
GTJeux n°5 *Les Huguenots* : toutes les solutions !

Quizz :

1. Le Grand Opéra
2. Les 7 étoiles
3. 5
4. Le catholicisme
5. Marcel
6. XIXème siècle
7. Tragique
8. Le massacre de la Saint-Barthélemy

Mots croisés :





grand theatre
digital